

Le vois-tu, ce monde nouveau?

Fidèles à Jésus, quoiqu'il en coûte!

Un évangile qui en vaut mille ou cent cinquante trois.

(Jean 21, 1-19)

Chaque phrase de cet évangile mériterait qu'on s'y arrête avec attention parce qu'elle comporte un message susceptible de nous rejoindre.

« **Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord du lac de Tibériade, et voici comment.** » C'est à l'intérieur d'un fait banal de la vie quotidienne des disciples qui ont repris leur métier de pêcheurs que Jésus va les retrouver. **"Je m'en vais à la pêche"** dit Pierre. **"Nous y allons aussi avec toi"** répondent les autres.



Rien de plus simple et de plus ordinaire. Plus encore. Après avoir besogné toute la nuit, ils reviennent bredouilles, ils n'ont rien pris. Au lever du jour, à l'approche de la rive, quelqu'un les interpelle d'une façon bien spéciale. A ces hommes d'une maturité et d'un âge certain, il leur dit: **"Les enfants, auriez-vous un peu de poisson?"** Il les appelle les enfants et il ose même leur donner un conseil en matière de pêche à eux les experts. **"Jetez les filets à droite, et vous trouverez!"** Ils obéissent et alors se produit le miracle. **Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le ramener, tellement il y avait de poissons."**

Ils découvrent alors que celui qui les interpellait ainsi, c'était Jésus lui-même. Sa présence et son influence ont fait changer le cours des choses. Quand on réalise la présence et qu'on laisse agir le Seigneur dans notre vie, les résultats sont bien différents que lorsqu'on essaie d'agir seul ou qu'on oublie de lui faire confiance.

La deuxième partie de texte met en présence Jésus et Pierre.

Jésus et celui qui va devenir le premier responsable de la nouvelle église fondée sur la foi en Jésus-Christ ressuscité.

Si nous lisons ce texte en remplaçant Pierre par son successeur d'aujourd'hui, Benoît XVI, il prend une valeur toute particulière. Il nous permet de comprendre que celui qui a aujourd'hui la charge de conduire le troupeau qu'est l'église ne peut pas le faire n'importe comment.

-"Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci?"

-"Oui, Seigneur, je t'aime, tu le sais." - "Sois le berger de mes agneaux."

Trois fois, la même question sera posée et trois fois la même réponse sera donnée. On a voulu en faire un lien avec le reniement de Pierre. On pourrait encore mieux faire un lien avec notre Dieu qui est Père, Fils et Esprit Saint et qui veut être aimé comme tel.

A partir d'un tel dialogue entre le Seigneur, Pierre et ses successeurs, on comprend mieux que celui qui est choisi pour conduire l'église à travers les siècles ne peut le faire sans toujours avoir en tête cette question du Seigneur: **"M'aimes-tu plus que ceux-ci?"** et vouloir à tout prix répondre de la même façon.

"Oui, Seigneur, je t'aime!" et c'est à travers l'amour que je manifeste à tous tes enfants que je te répète cet acte d'amour.

Cet amour doit rejoindre tout être humain en qui je dois revoir le Seigneur lui-même. **Ce que vous faites au plus petit des miens, c'est à moi que vous le faites.**

Jean Jacques Mireault, prêtre



Dès l'Antiquité, le mois de mai était reconnu comme le mois de la végétation, des fleurs, de l'amour, des sources. Chez les Romains, on célébrait Maia, déesse de la fécondité. C'est devenu tout naturellement le mois de Marie, surtout à la fin du 18^e siècle. On méditait la vie et les vertus de Marie pour s'en inspirer chaque jour du mois de mai. On recommandait d'orner chaque maison de fleurs en l'honneur de Marie.

Cette expression de la piété mariale devint très populaire. Dans ma jeunesse, je me souviens qu'on reprenait ce chant en chœur : « C'est le mois de Marie / C'est le mois le plus beau / À la Vierge chérie / Disons un chant nouveau ». Notons que, dans plusieurs pays, la fête des Mères a lieu en mai.

Le mois de Marie coïncide toujours avec le temps pascal dans la liturgie de l'Église. Les fêtes de l'Ascension et de la Pentecôte s'insèrent souvent dans cette période de l'année. Même s'il n'y a pas de grande solennité mariale en mai, comme la fête de l'Immaculée Conception (8 décembre) et celle de l'Assomption (15 août), ce mois se termine tout de même avec la fête de la Visitation, où Marie rend visite à sa cousine Élisabeth.

Le mois de mai peut être l'occasion de nous mettre à l'écoute de Marie, afin de mieux la connaître. En sa chair, l'humanité offre au Fils de Dieu une demeure parfaite. Marie n'existe que pour nous conduire à la Trinité, à Jésus, d'où son Fiat: "que tout m'advienne selon ta parole." (Luc 1, 38) Son chemin de vie est essentiellement un chemin de foi, où s'accomplit la parole de Dieu. "Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur." (Luc 1, 45)

Marie retenait toutes les paroles et les événements, "et les méditait dans son coeur" (Luc 2, 19), c'est-à-dire dans son intelligence et sa mémoire. Elle ne comprend pas tout, mais elle reste disponible, se plaçant toujours dans l'écoute de la Parole pour la faire passer dans sa vie de tous les jours.

Jacques Gauthier



Collecte annuelle 2025 *Église catholique de Montréal*

Chaque printemps, la Collecte annuelle me donne l'occasion de vous remercier pour votre fidèle générosité

Que le Christ ressuscité que nous venons de célébrer vous comble de ses bénédictions ainsi que celles et ceux qui vous sont chers. Christian Lépine Archevêque de Montréal

Note : Ici à la paroisse, samedi 3 mai et dimanche 4 mai nous ferons cette collecte pour le diocèse de Montréal après les messes.

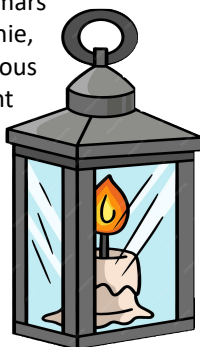
Lampe du sanctuaire

*Aux intentions de :Gabrielle Moreau
Par : Pierre Gagné*



Les veilleurs d'humanité

Dans une lettre d'opinion publiée dans *Le Devoir* du 15 mars dernier, Philippe Girard, titulaire d'une maîtrise en philosophie, écrivait que les mots des philosophes « nous apaisent, nous rassurent. Nous connaissons tous de ces personnes qui sont comme des puits de lumière. Ce sont des veilleurs d'humanité ».



Pendant certaines périodes troubles de nos vies, ces personnes nous parlent, et l'on se réfugie en toute sécurité dans leur présence, dans leur regard. « Les sensibles de ce monde ne savent parler que d'espoir et ils veillent sur nous. Et quand la raison semble nous échapper, quand nos jugements se brouillent, nous devons remercier les sensibles que l'on connaît, qui savent écouter et s'exprimer sans discourir ».

« Ce sont les veilleurs d'humanité, et en temps d'incertitude, ils sont comme les lucioles dans la forêt obscure où nous presse une nuit qui attend simplement le prochain éveil du jour. » Jésus est un veilleur d'humanité et je crois qu'il l'est pour chacune et chacun d'entre nous. Il suffit de le prier et, comme un puits de lumière, il est là, présent prêt à nous abreuver de son eau vive. Parfois, quand la vie me semble être un désert, je sais qu'un puits se cache quelque part. Je sais aussi que Jésus est là comme il le fut pour la Samaritaine.

Jésus veille et, comme le font si bien les lucioles, il attend patiemment l'éveil du jour pour nous éclairer. Il demeure discret. On ne l'entend pas mais son silence, lui, sait nous parler.

René Lefebvre

Célébrations de l'Eucharistie

| | | |
|-----------------|-----------------|-----------------------------------------|
| Samedi | 3-mai | Messe dominicale |
| 16 h 30 | Intention libre | |
| Dimanche | 4-mai | 3^e dimanche de Pâques |
| 9 h 30 | † Cécile Bonin | Famille Bonin |
| Lundi | 5-mai | Temps Pascal |
| 11 h | † Cécile Bonin | Famille Bonin |
| Mardi | 6-mai | St-François de Montmorency Laval |
| 11 h | † Cécile Bonin | Famille Bonin |
| Mercredi | 7-mai | Temps Pascal |
| 11 h | † Cécile Bonin | Famille Bonin |
| Vendredi | 9-mai | Temps Pascal |
| Relâche | | |

Lampe du sanctuaire et offrandes

Les personnes qui désirent faire un don pour la lampe du sanctuaire (25 \$) ou les offrandes, pain, vin et chandelles (10 \$), peuvent le faire en se présentant au presbytère du lundi au jeudi entre 9 heures et 12 heures. Merci.